



Analyse de l'accompagnement des élèves à risque d'échec scolaire par les Conseillers d'orientation dans les écoles secondaires de la sous-province éducationnelle de Ngaliema (Kinshasa/RDC)

LEBUMA CHANTABA Robert¹, Gbaka Ndaya Pascal²

Université Pédagogique Nationale (UPN)

Résumé : Cette étude analyse l'accompagnement des élèves à risque d'échec scolaire par les Conseillers d'orientation dans les écoles secondaires de la sous-province éducationnelle de Ngaliema, en RDC. Elle explore les méthodes de détection, les comportements observés et les actions d'aide mises en œuvre. Les résultats montrent que 70% des Conseillers constatent une augmentation du nombre d'élèves en difficulté, principalement caractérisés par l'absentéisme, l'irrégularité et le retard. Ils utilisent principalement l'observation, le registre d'appel et les interrogations pour identifier ces élèves. L'accompagnement repose sur des entretiens individuels, le suivi familial et la collaboration avec d'autres intervenants. La majorité des élèves accompagnés sont des filles, réparties dans tous les cycles secondaires. L'étude confirme que les Conseillers mobilisent diverses stratégies pour repérer et soutenir ces élèves, soulignant l'importance d'un accompagnement personnalisé et d'une relation de partenariat pour lutter contre l'échec scolaire. Cependant, des limites persistent, invitant à une réflexion continue pour améliorer ces pratiques.

Mots-clés : Accompagnement, élève à risque, échec scolaire, Conseiller d'Orientation, école, Kinshasa.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.21376826>

1. INTRODUCTION

L'enfant qui quitte sa famille pour se rendre à l'école a besoin d'être valorisé par l'ensemble des acteurs éducatifs, qui s'engagent à l'accompagner dans son parcours scolaire. Cette valorisation constitue un levier essentiel de réussite scolaire et d'épanouissement personnel. Cependant, certains enfants rencontrent des difficultés pouvant perturber leurs apprentissages, entraîner un absentéisme, limiter leur participation aux activités scolaires, et fragiliser leur confiance en eux. Dès lors, la question de l'accompagnement des élèves, en particulier ceux à risque d'échec, devient une préoccupation majeure pour le Conseiller d'Orientation.

Les difficultés d'apprentissage peuvent avoir des répercussions significatives sur la scolarisation de l'enfant, induisant parfois des besoins éducatifs particuliers. Pour l'école, il s'agit d'abord de garantir un accès équitable aux apprentissages, en adoptant des pratiques pédagogiques adaptées à chaque élève. Pour certains, cela implique la mise en place d'aménagements spécifiques, tant en vie scolaire qu'en classe, afin de leur permettre d'apprendre dans des conditions optimales, en tenant compte de leurs capacités et de leurs besoins individuels.

Le principe d'éducabilité postule que tout enfant est capable d'apprendre et de progresser. Favoriser la réussite de tous requiert donc une démarche bienveillante et adaptée. En effet, tout apprentissage authentique peut déstabiliser cognitivement l'élève, en lui demandant de faire évoluer ses représentations initiales pour atteindre une compréhension nouvelle. Apprendre, c'est aussi s'ouvrir à des points de vue différents, confronter ses idées,

¹ Assistant et Chercheur en Psychologie de l'Orientation à l'Université Pédagogique Nationale.

² Chercheur en Psychométrie à l'Université Pédagogique Nationale.



échanger avec ses camarades. Cependant, cette confrontation peut s'avérer difficile pour certains, notamment ceux ayant un manque de confiance en eux, et peut conduire à l'échec scolaire, au rejet de l'école, voire au décrochage.

Plusieurs facteurs peuvent expliquer ces difficultés : la présence visible d'une maladie ou d'un handicap, le fait de ne pas suivre le même rythme que ses pairs, des différences au quotidien qui affectent la confiance en soi, ou encore des troubles cognitifs (mémoire, attention, flexibilité mentale, dysphasie, etc.), ainsi qu'un retentissement psycho-affectif. Tout cela peut freiner la motivation à apprendre. À l'inverse, d'autres enfants investissent intensément l'école et réussissent brillamment, témoignant de leur forte motivation.

Par ailleurs, l'observation révèle que certains enfants se culpabilisent, se dévalorisent, se replient sur eux-mêmes, ou encore manifestent une timidité excessive, des difficultés à se faire des amis, ou une tendance à la frustration, la colère ou l'impulsivité. Ils peuvent se sentir incapables de répondre aux attentes, se considérer inférieurs, et évaluer leur valeur à l'aune de leurs échecs ou des critiques reçues.

Dans le contexte de Kinshasa, les Conseillers d'Orientation en milieu secondaire sont confrontés à cette diversité d'élèves à risque d'échec. Leur rôle consiste à mettre en place un accompagnement adapté pour favoriser la réussite scolaire de chacun. Il est donc pertinent de s'interroger sur leurs pratiques : comment identifient-ils ces élèves à risque ? Quelles caractéristiques comportementales leur permettent de repérer ces enfants ? Quelles actions mettent-ils en œuvre pour leur venir en aide et leur permettre de réussir leur parcours scolaire ?

Les objectifs de cette étude sont les suivants : (i) analyser les stratégies employées par les Conseillers d'Orientation pour identifier les élèves à risque d'échec ; (ii) décrire les particularités comportementales de ces élèves ; (iii) examiner les actions entreprises pour surmonter leurs difficultés et favoriser leur réussite à l'issue de l'année scolaire.

2. APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

2.1. Présentation du champ d'investigation

Avant son éclatement, la sous-province éducationnelle de Ngaliema constituait l'une des 13 composantes de la province éducationnelle de Kinshasa-Lukunga. Son bureau administratif était situé dans le bâtiment de l'I.T.P Ngaliema, sur l'avenue Kilimani, dans le quartier Joli-Parc, commune de Ngaliema.

En ce qui concerne le nombre d'établissements, pour l'année 2015-2016, cette sous-province comprenait : 220 écoles maternelles, dont 6 écoles publiques ; 463 écoles primaires publiques ; et 90 écoles secondaires publiques. Ces écoles étaient réparties dans 24 quartiers, qui constituaient la subdivision Ngaliema avant son éclatement. Parmi ces quartiers figurent Basoko, Congo, Joli-Parc, Kinsuka-Pêcheur, Mfinda, Musey, Mama-Yemo, Lukunga, Munganga, Bumba, Manenga, Kimpe, Djel-Binza, Pigeon, Ngomba, Bangu, Mpunda, Lonzo, Cac, Kimbondo, Kikonde, Lubudi et Basoko.

1. Ecoles secondaires avec Conseillers d'orientation

Dans le cadre de cette étude, un total de cinquante écoles ont été affectées, réparties dans diverses institutions de la région. Parmi celles-ci, l'Académie de la capitale était représentée par une seule école. Plusieurs collèges comptaient également un seul effectif chacun, à savoir le Collège Ephraïm, le CS 4 Janvier, le CS Bahunga, le CS Bozindo, le CS Israël, le CS Labome, le CS Monga, le CS Source de vie, Don Bosco Ngaliema, Grain de Senève, la GSBanza, le CS Ilunga, ainsi que l'Institut Liloba, l'Institut Batela, l'Institut Gombo, l'Institut Kimpangi, l'Institut Kuntwala, l'Institut Marcellin, et l'Institut Ngolo, chacun avec un effectif d'un élève ou d'un groupe d'élèves.

Certaines institutions comptaient deux élèves ou groupes d'élèves : l'Institut Technique et Commercial (ITC) avec deux, l'Institut Technique et Pédagogique (ITP) avec deux, Jean Rostand avec un, Jovelny High School avec deux, LND Providence avec un, le Lycée Moderne avec un, Mafuta avec un, Mayele na Bomoï avec un, Révérend Samba avec un, Saint Damien avec un, Saint Edouard avec un, Saint Léonard avec un, Saint Perspective avec un, Sévigné avec un, le GS Berée avec un, ainsi qu'une école non indiquée regroupant deux élèves ou groupes.

En revanche, plusieurs écoles comptaient un seul élève ou groupe d'élèves : Sainte Cécile avec trois, Saint Cyprien avec deux, Saint Lue avec deux, Saint Léo avec deux, Saint Perspective avec un, Sévigné avec un, le GS Berée avec un, et une école non précisée avec deux.

En somme, la répartition montre une diversité notable d'établissements, avec la majorité d'entre eux comptant un seul effectif, mais aussi quelques écoles avec plusieurs élèves ou groupes, ce qui reflète la variété et la richesse de la région dans le cadre de cette étude.

Comme nous indiquent les données contenues dans ce tableau, il y a une école qui exploite 3 Conseillers d'orientation (Sainte Cécile). D'autres écoles recourent au service de 2 Conseillers d'orientation (Saint Luc, Saint Cyprien, Jovelny High School, Institut Technique et Pédagogique (ITP), Institut Bobokoli, Institut Liloba). Le reste des écoles ne dispose que d'un seul Conseiller d'orientation.

2.2. GROUPE D'ÉTUDE

L'étude a mobilisé la collaboration de l'ensemble des 50 Conseillers d'orientation affectés dans les écoles secondaires de la sous-province éducationnelle de Ngaliema. Ces acteurs ont été sélectionnés en se concentrant sur les établissements où leur service est effectivement exploité. Sur le plan sociodémographique, l'analyse révèle une majorité masculine parmi les sujets enquêtés, représentant 62%, contre 38% de femmes. Cela indique que les écoles secondaires de la région bénéficient principalement de l'intervention des Conseillers d'orientation masculins.

Par ailleurs, la majorité des Conseillers d'orientation en poste détiennent le grade de licencié (74%), tandis qu'une minorité possède le grade de gradué (26%). En ce qui concerne l'ancienneté, ces professionnels affichent une expérience allant d'une année à 11 ans. Plus précisément, certains conseillers ont une ancienneté comprise entre 9 et 11 ans (38%), d'autres entre 6 et 8 ans (26%), entre 3 et 5 ans (24%), et une proportion moindre, de moins de 3 ans (12%).

2.3. INSTRUMENT DE COLLECTE DES DONNÉES

Dans le cadre de notre enquête, nous avons choisi la méthode d'enquête directement sur le terrain, en utilisant la technique du questionnaire pour entrer en contact avec les Conseillers d'Orientation des écoles ciblées et recueillir ainsi nos données de recherche. Le Dictionnaire Universel définit le questionnaire comme une série de questions servant de base à une enquête ou à un test, écrit sous forme de formulaire. Cette méthode présente l'avantage d'être conçue en fonction des objectifs spécifiques de l'étude, permettant ainsi au chercheur d'obtenir des réponses précises et adaptées à ses besoins.

Avant de rédiger notre questionnaire, nous avons d'abord effectué une phase de pré-enquête. Nous avons pris contact avec certains Conseillers d'Orientation Scolaires afin d'obtenir leur avis et leur perception sur le sujet abordé. Leurs observations nous ont permis d'affiner la formulation de notre questionnaire, qui comportait neuf questions. Ces questions étaient conçues pour inviter les sujets à répondre librement, en écrivant leurs propres phrases, ce qui permettait de recueillir des réponses riches et détaillées.

Lors de la phase de l'enquête proprement dite, munis d'une attestation de recherche, nous nous sommes rendus dans chaque école. Après avoir pris contact avec le chef d'établissement, nous lui avons expliqué l'objet de notre visite. Une fois cette étape comprise, le chef d'école nous donnait l'autorisation de rencontrer le Conseiller d'Orientation. Certains Conseillers nous demandaient de revenir un ou deux jours plus tard pour récupérer les protocoles remplis, tandis que d'autres répondaient immédiatement sur place, remplissaient les protocoles en notre présence, et nous les remettaient dans la foulée.

Pour assurer la rigueur dans le traitement des données, chaque protocole a été numéroté afin d'éviter toute confusion lors du dépouillement. Les réponses recueillies ont été transcrites sur des feuilles de papier, puis regroupées selon leur similarité. Nous comptabilisions avec soin la fréquence d'apparition de chaque réponse ou groupe de réponses, et pour faciliter leur lecture, ces fréquences ont été converties en pourcentages. Ces données ont ensuite été organisées dans des tableaux, permettant une lecture claire et structurée des résultats obtenus.

3. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Dans cette section, nous présentons une synthèse claire des résultats de notre enquête de terrain, mettant en évidence les tendances, observations et divergences principales pour éclairer les enjeux de notre étude.

Tableau 1 : Nombre d'élèves à risque d'échec

Nombres d'élèves	Effectifs	Pourcentages
Un faible effectif d'élèves (20 à 26)	3	6
Un grand effectif d'élèves (27 à 70)	12	24
Un plus grand effectif d'élèves (71 à 90)	35	70
TOTAL	50	100

Il se dégage de ce tableau que la majorité des Conseillers d'orientation (70%) se sont rendus qu'il y avait un plus grand effectif d'élèves à risque d'échec scolaire. D'autres Conseillers d'orientation relèvent qu'il y a eu soit un grand effectif d'élèves à risque scolaire (24%) soit un faible effectif d'élèves à risque d'échec.

Tableau 2 : Comportements indésirables exposant l'élève à l'échec

Comportements indésirables	Effectifs (N = 193)	Pourcentages
Ils s'absentaient en classe	45	90
Ils se trouvaient toujours en dehors de la salle de classe pendant les heures de cours	38	76
Ils étaient irréguliers à l'école	35	70
Ils venaient toujours en retard à l'école malgré les punitions leur infligées	33	66
Ils avaient de notes incomplètes	31	62
Ils somnolaient en classe	11	22

Ce tableau nous révèle qu'il y a inflation de N; c'est-à-dire, le nombre des réponses dépasse celui des sujets. Ces derniers ont identifiés plus d'un comportement indésirable dans le chef des élèves. Ils s'absentaient en classe (90%) ; ils se trouvaient toujours en dehors de la salle de classe pendant les heures de cours (76%) ; ils étaient irréguliers au cours (70%) ; ils venaient toujours en retard à l'école malgré les punitions leur infligées (66%); ils avaient de notes incomplètes (62%) ; ils somnolaient en classe (22%).

Tableau 3 : Instrument utilisé pour l'identification des comportements indésirables

Instrument	Effectifs (N = 170)	Pourcentages
Observation	50	100
Consultation de registre de présence	45	90
Questionnaire adressé aux enseignants	40	80
Entretien avec le directeur de discipline	35	70

Pour identifier les comportements indésirables chez les élèves, les Conseillers d'orientation, comme nous l'indique ce tableau, ont fait usage de la technique d'observation (100%); consulté ou exploité le registre d'appel (90%); questionné les enseignants (80%) et ils se sont entretenus avec le Directeur de discipline (70%).

Tableau 4 : Processus d'accompagnement

Processus	Effectifs (N = 141)	Pourcentages
Organisation des séances d'entretien avec l'élève concerné	50	100
Suivi de l'élève en famille	39	78
Questions- réponses avec les parents	27	54
Entretien avec la personne liée au problème de l'élève	25	50

Il ressort des données contenues dans ce tableau une inflation de N. Plus d'une réponse ont été recueillies auprès de chaque sujet. Le processus enclenché pour l'accompagnement des élèves a concerné l'organisation des séances d'entretien avec l'élève concerné (100%) ; le suivi de l'élève en famille (78%); les questions réponses avec les parents (54%); l'entretien avec la personne liée au problème de l'élève (50%).

Tableau 5 : Comportements observés

Constats	Effectifs (N = 145)	Pourcentages
Une disposition à changer	43	86
Un esprit de collaboration à la résolution de son problème	41	82
Un refus de reconnaître qu'il est confronté à un problème	32	64
Une disposition à ne pas changer	29	58

Les données contenues dans ce tableau montrent que les Conseillers étaient en présence de deux types d'élèves. Il s'agit de ceux qui manifestaient une certaine disposition à changer (86%) et un esprit de collaboration à la résolution de son problème (82%). D'autres élèves témoignaient d'un refus de reconnaître qu'il est confronté à un problème (64%) ou d'une disposition à ne pas changer (58%).

Tableau 6 : Genre des élèves accompagnés

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Feminine	38	76
Masculin	12	24
Total	50	100

Les données contenues dans ce tableau indiquent que les élèves accompagnés étaient du genre féminin (76%) contre une minorité d'entre eux qui est du genre masculin.

Tableau 7 : Classe des élèves accompagnés

Réponses des sujets	Effectifs (N = 94)	Pourcentages
7^{ème} et 8^{ème} education de base	34	68
Degré moyen des humanités (1^{ère} et 2^{ème})	30	60
Degree terminal des humanités (3^{ème} et 4^{ème})	29	58

Il ressort de ce tableau que les élèves qui ont nécessité l'accompagnement par les Conseillers d'orientation évoluent à tous les degrés du cycle secondaire. Certains d'entre eux étaient régulièrement inscrits en 7^{ème} et 8^{ème} éducation de base (68%). D'autres étaient au degré moyen des humanités (1^{ère} et 2^{ème}) (60%) ou au degré terminal des humanités (3^{ème} et 4^{ème}) (58%).

4. DISCUSSION DES RÉSULTATS

L'un des problèmes avec lesquels se confronte l'école est l'échec scolaire. Il se reflète dans le contraste entre les exigences scolaires, les possibilités et les résultats de l'élève, qui détermine des effets négatifs sur le plan psychologique et social. Du point de vue de la sémantique, l'échec scolaire comme l'incapacité des élèves « de faire face aux exigences de l'école, d'acquérir les compétences prévues par les programmes scolaires, de s'adapter à la vie scolaire, de répondre aux tests d'évaluation. Il arrive de considérer que l'échec apparaît quand les intérêts de l'élève et les exigences formulées par les méthodes didactiques sont en non-concordance.

L'échec scolaire (<https://doi.org/10.3917/pp.046.0071>, 2021) se manifeste sous deux aspects : le retard scolaire (l'incapacité temporaire de faire face aux activités scolaires et l'incapacité ou le refus d'apprendre) et l'abandon ou le redoublement de classe. Il représente l'ensemble des pertes scolaires avec des effets négatifs sur l'intégration sociale et professionnelle.

Yawidi Mayinzambi (2019) a indiqué que les causes de l'échec sont multiples. Il s'agit, entre autres, de ce qui suit : (i) le milieu socio-culturel détérioré lors de périodes vulnérables, comme la crise de l'adolescence, des conflits provoqués par différentes situations de vie, les transformations physiologiques liées au développement; (ii) des déficiences de l'acte d'enseigner; (iii) les erreurs de l'évaluation; (iv) les excès de sévérité qui bloquent l'élève; (v) les événements familiaux stressants (maladie, divorce, conflits); (vi) le milieu familial : faibles ressources financières, indifférence, hostilité des parents envers l'école, conflits, relation conflictuelle au sein de la fratrie ; (vii) l'influence négative des amis hostiles envers l'école ; (viii) le refus d'apprendre à cause des maladies ; (ix) les déficiences intellectuelles ou d'aptitudes; (x) les facteurs extérieurs: programmes chargés, emplois du temps mal conçus, manque d'expérience des professeurs, routine comprise dans le sens d'un déroulement monotone des activités, de l'absence de méthodes actives, de la création d'une motivation solide et positive.

Cusos (2009) a présenté comme indicateur de l'échec scolaire ce qui suit : (i) l'absence d'une qualification à la fin des études ; (ii) l'incapacité d'atteindre les objectifs ; (iii) l'échec des examens finaux; (iv) l'inadaptation scolaire. De tous ces indicateurs résultent deux types d'échec scolaire : (A) l'un, de type cognitif: les élèves n'atteignent pas les objectifs pédagogiques ; ils n'ont pas les compétences requises, ils ont de mauvais résultats aux examens entre les cycles de scolarité (par exemple lors du passage du secondaire), Le bas niveau des compétences est déterminé par le retard intellectuel, les lacunes motivationnelles, volitionnelles et opérationnelles, par exemple: (a) un bas niveau d'aspirations et d'expectations; (b) une attitude peu volontariste; (c) l'absence d'habitudes de travail systématique ou d'auto-évaluation; (d) des insuffisances au niveau de la pensée : incompétence de langage, incapacité de mettre des informations en relation, incapacité d'une argumentation claire et précise, incapacité de concrétiser un principe, de formuler des conclusions ou des généralisations, absence d'esprit critique pour formuler des opinions personnelles. (B) l'autre, de type non cognitif: l'inadaptation de l'élève aux exigences scolaires, aux rigueurs de la vie scolaire. L'élève abandonne l'école, préfère la rue ou les groupes de jeunes non contrôlés.

Les causes de cette inadaptation sont soit les problèmes individuels affectifs (par exemple, la crainte, le refus de l'école, à la suite des punitions sévères ou des conflits avec les professeurs et les parents), soit les caractéristiques psycho-nerveuses de nature congénitale (hyperexcitabilité, déséquilibre émotionnel, impulsivité excessive).

Dans le cadre de notre recherche, et en notre qualité d'orienteur, nous avons pensé qu'il était important que nous sachions comment les conseillers d'orientation qui sont sur terrain se comportent vis-à-vis des élèves à risque d'échec scolaire. Car, comme nous venons de l'indiqué que l'échec, malgré ses multiples causes, influent négativement sur la tranquillité, l'avenir scolaire d'un élève.

Les données collectées auprès des sujets nous renseignent que les Conseillers d'orientation affectés dans des écoles secondaires de la sous-province éducationnelle de Ngaliema ne ménagent aucun effort en faveur des élèves à risque d'échec scolaire pour leur permettre d'affronter leurs problèmes et de les surmonter.

Ils font usage de diverses techniques pour collecter les informations auprès des élèves. Il s'agit entre autres de l'observation. L'accompagnement des élèves se réalise par l'organisation des différentes séances d'entretien et de suivi de l'évolution de l'élève ciblé. Ils obtiennent la collaboration de certains élèves dans le processus d'aide enclenché en leur faveur.

En confrontant les hypothèses formulées aux données de la recherche, il s'avère que celles-ci sont confirmées. Les Conseillers d'orientation utilisent plus d'une technique de collecte des données pour identifier les élèves à risque d'échecs scolaires ; les élèves à risque d'échecs scolaires identifiés par les Conseillers d'orientation se caractérisent par divers comportements inadaptés. Les actions entreprises par les conseillers d'orientation pour aider les élèves à risque d'échec portent sur les entretiens.

Il va sans dire que pour évaluer concrètement l'insuccès, il faut considérer sa persistance et son ampleur. A propos de la persistance, il y a lieu de considérer que l'insuccès peut être épisodique, causé par une situation conflictuelle ou être de longue durée à cause d'handicaps sensoriels ou intellectuels. De l'amplitude : elle est réduite (quand cet insuccès se manifeste face à certaines matières ou tâches pour lesquelles l'élève n'a pas d'intérêt ou d'inclination) ou généralisée (quand il touche toutes les matières et tous les aspects de l'activité scolaire).

Dans l'école, il existe aussi de faux échecs scolaires, quand l'élève exagère ou diminue l'insuccès. C'est le résultat d'une auto-évaluation négative et d'une absence de confiance dans ses propres capacités. C'est le cas des élèves timides et/ou indécis. Ces élèves se dévalorisent et ils ont peur de l'échec. Donc, l'échec doit être considéré à la fois comme un phénomène objectif et subjectif, avec une double perspective : d'une part, des facteurs éducatifs qui le considèrent comme un écart par rapport aux normes scolaires prévues dans les programmes, d'autre part, l'élève qui a sa motivation et ses critères d'évaluation des résultats de l'apprentissage.

La conclusion est qu'il faut ajuster les deux facteurs de l'échec scolaire : (i) l'élève doit être aidé pour dépasser le retard et pour acquérir des compétences intellectuelles; (ii) le Conseiller d'orientation doit comprendre le monde subjectif de l'élève pour lui expliquer le sens de la réussite, ses aspirations et ses attentes, les critères de l'évaluation. Mais, en l'absence, de feed-back entre l'enseignant et l'élève, l'échec scolaire s'installe. La solution n'est pas de culpabiliser, mais de construire une relation de partenariat, de communication et de compréhension réciproques. De même, les mesures de rattrapage doivent concerner l'élève, mais aussi le professeur qui doit évaluer systématiquement l'activité de l'élève en difficulté.

5. CONCLUSION

Au terme de notre étude sur l'accompagnement des élèves à risque d'échec scolaire par les Conseillers d'orientation dans les écoles secondaires de la sous-province éducationnelle de Ngaliema, il est essentiel de revenir sur les principaux enseignements et réflexions issus de ce travail. Notre démarche a été guidée par plusieurs questions clés : comment les Conseillers d'orientation identifient-ils ces élèves à risque ? Quelles caractéristiques leur sont attribuées ? Et quelles actions concrètes sont mises en œuvre pour leur permettre de surmonter leurs difficultés et réussir leur parcours scolaire ?

Les objectifs que nous nous étions fixés étaient clairs : examiner les stratégies de détection des élèves en difficulté, identifier leurs comportements spécifiques et analyser les actions entreprises pour favoriser leur réussite. Pour répondre à ces enjeux, nous avons mené une enquête auprès de cinquante Conseillers d'orientation actifs dans différentes écoles de la région, utilisant principalement la méthode du questionnaire.

Les résultats obtenus confirment plusieurs hypothèses initiales. Tout d'abord, il apparaît que la majorité des Conseillers d'orientation (70%) ont observé une augmentation notable du nombre d'élèves à risque d'échec scolaire. En ce qui concerne les comportements problématiques, ils ont relevé des indicateurs tels que l'absentéisme massif (90%), la présence en dehors des salles de classe durant les heures de cours (76%), l'irregularité dans la participation aux cours (70%), ainsi que le retard fréquent (66%). D'autres comportements comme la production de notes incomplètes (62%) et le somnollement en classe (22%) ont également été signalés. Pour identifier ces comportements, les Conseillers d'orientation ont principalement recours à l'observation directe (100%), complétée par l'exploitation du registre d'appel (90%), les interrogations des enseignants (80%)

et des entretiens avec le personnel disciplinaire (70%). Ces méthodes leur permettent de dresser un profil précis des élèves en difficulté.

Concernant les actions d'accompagnement, l'organisation d'entretiens individuels avec l'élève a été systématiquement mise en œuvre (100%). Le suivi en famille, les échanges avec les parents, ainsi que les rencontres avec d'autres intervenants liés au problème de l'élève, ont également été couramment pratiqués, à raison de 78%, 54% et 50% respectivement. L'objectif étant d'engager toutes les parties concernées dans une démarche de résolution.

L'étude a également révélé que les élèves à risque ne constituent pas un profil homogène. Deux catégories principales ont été identifiées : ceux manifestant une volonté de changement (86%) et un esprit de collaboration (82%), et ceux qui, au contraire, refusent de reconnaître leur problème (64%) ou montrent une disposition à ne pas changer (58%). La majorité des élèves accompagnés étaient de genre féminin (76%), et leur parcours scolaire s'étendait à tous les degrés du cycle secondaire, notamment en 7ème et 8ème années de l'éducation de base (68%), ainsi qu'en 1ère, 2ème, 3ème et 4ème années des humanités.

L'ensemble des résultats confirme que les hypothèses formulées en début d'étude sont vérifiées, notamment en ce qui concerne la multiplicité des techniques de détection, la diversité des comportements inadaptes et la variété des actions d'accompagnement.

Enfin, il est important de souligner que, si ce travail constitue une contribution précieuse à la compréhension de l'accompagnement des élèves à risque, il n'est pas exempt de limites. Nous restons ouverts à toute critique ou remarque constructive, dans l'optique d'améliorer nos travaux futurs et d'affiner davantage nos pratiques.

6. RÉFÉRENCES

- [1] Bosala, J.P (2018). Accompagnement des étudiants par le service d'accueil, d'orientation et de guidance de l'Université Pédagogique Nationale, mémoire de licence, inédit, OSP, FPSE, UPN, Kinshasa.
- [2] Bwanga (2020). Facteurs explicatifs de changement d'école chez les élèves dans ville de Bandundu, Mémoire de licence, OSP, ISP/Bandundu.
- [3] Cusos (2009). <https://doi.org/10.3917/pp.O46.0071>, 2021
- [4] Dictionnaire Encyclopédique de la langue française (1990). Paris : Alpha. Frangcastel, Encyclopédia Universalis, Paris, 1964.
- [5] Dictionnaire Hachette (1988).
- [6] Grawitz, M. (1979). Méthodes des sciences sociales, Paris: Dalloz.
- [7] Le Petit Larousse illustré (2009). Bruxelles: éd, Bayard.
- [8] Mobini, J.C. (2000). <https://www.wiki.fr>, 2021.
- [9] Mucchielli, R. (1963). Le questionnaire dans l'enquête psycho-sociale, Paris : éd. Française.
- [10] Musa Alokpo (2016). Méthodes de recherche en sciences sociales, Notes de cours à l'usage des étudiants, ISPC, Kinshasa.
- [11] Yawidi Mayinzambi (2013). Le Conseiller d'orientation et l'art d'aider par la parole. Ethique et déontologie, Bruxelles : Mabiki.
- [12] Yawidi Mayinzambi (2019). Cri de détresse de l'enfant congolais en situation d'apprentissage scolaire, Bruxelles : Mabiki.
- [13] Yawidi Mayinzambi (2019). Pourquoi mon enfant-a-t-il échoué ? Regard sur l'inadaptation scolaire, Bruxelles : Mabiki.